

تفسير معاني

القرآن الكريم

باللغة الفرنسية

Le sens des versets du
Saint Qur'ân

Par

Cheikh Boureïma Abdou Daouda

Diplômé de l'Université Islamique de Médine

Président du Bureau des Traductions Islamiques au Niger

ترجمة

الشيخ بوريماء عبده داود

خريج الجامعة الإسلامية بالمدينة المنورة

رئيس مكتب الترجمات الإسلامية بالنيجر

Publié et distribué par

DAROUSSALAM

B.P. 22743 Riyadh 11416

Royaume d'Arabie Saoudite

Préface.

Au nom d'Allah, le Tout-miséricordieux, le Très-miséricordieux,

Louanges à Allah, le Maître de l'univers, prière et salut sur notre Guide et Prophète Mouhammad(PSL), sur sa famille et ses compagnons.

La parution de cette traduction m'offre l'insigne honneur de saluer et d'encourager vivement tous ceux qui, par leur foi et leurs actions, font honneur à l'Islam et à la Ouma Islamique.

Cette œuvre, de l'aveu même de l'auteur, est inspirée des ouvrages d'illustres Prédécesseurs en traductions dont notamment celle réalisée sous la direction de la Présidence Générale des Directions des Recherches Scientifiques Islamiques, de l'Ifta, de la Prédication et de l'Orientalisme Religieuse et publiée par le complexe du Roi Fahd destiné à l'impression du Saint Coran. Elle est, comme aime le dire l'auteur, le fruit des efforts et des sacrifices consentis par les enseignants émérites de l'Université de Médine qui ont su guider ses pas dans la voie de la recherche et de la connaissance.

Prions Allah Exalté soit-IL, pour qu'IL récompense ces nobles enseignants par la meilleure de ses récompenses et qu'il ouvre le cœur des musulmans à Ses Paroles contenues dans le verset 148 de la sourate 2 : "Rivalisez donc dans les bonnes œuvres..."

Au risque de faire souffrir la modestie de notre compatriote et frère CHEIKH BOUREIMA ABDOU DAOUDA, je ne puis m'empêcher de noter que par son acte, il fait honneur à la nation nigérienne et à la Ouma Islamique dans son ensemble. Il a su dans son livre, allier sa foi, son talent et toute son abnégation.

Après de brillantes études secondaires sanctionnées par un baccalauréat qui le prédestinait à une carrière dans la Médecine, il préféra plutôt se mettre à la disposition de l'Islam en prenant le chemin de l'Université Islamique de Médine, la Ville Bénie du Prophète Mouhammad(PSL).

Le présent essai de traduction et de commentaire des versets du Saint Coran qu'il nous propose et qu'il qualifie d'humble contribution à la diffusion de l'Islam est un outil précieux particulièrement pour la Ouma Islamique francophone pour qui la non maîtrise de l'arabe constituait une barrière pour la connaissance de la parole de Dieu contenue dans le Livre Saint.

Au nom du Chef de l'Etat, de la Communauté Musulmane du Niger, et au mien propre, je présente à ce digne fils du Niger et à ses enseignants émérites de Médine, nos vives félicitations et nos sincères encouragements et prie Allah le Tout-miséricordieux, pour qu'IL nous guide dans le droit chemin, le chemin de ceux qu'IL a comblés de Ses faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Sa colère, ni des égarés.



Niamey, le 12 juillet 1999

**Ministre de la Communication, de la Culture, de la
Jeunesse et des Sports.**

© DAROUSSALAM pour Edition et Distribution - 1999 G. / 1420 H.

TOUS LES DROITS RESERVES جميع حقوق الطبع محفوظة

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou utilisée en aucune forme ou par aucun moyen électronique ou mécanique y compris enregistrement informatique ou recouvrement systématique, sans autorisation préalable par l'éditeur.

Première Edition الطبعة الأولى
Dirigé par:
Abdoul-Malik Moujahid



DARUSSALAM

Maison d'Édition et de Distribution

P.O. Box 22743 Riyadh 11416

Tel. 4033962 – Fax: 4021659

Royaume d'Arabie Saoudite

دار السلام

للنشر والتوزيع

ص.ب. ٢٢٧٤٣ الرياض ١١٤١٦

تلفون: ٤٠٣٣٩٦٢ فاكس: ٤٠٢١٦٥٩

المملكة العربية السعودية

Sourate 1 AL-FÂTIHAH^[1]

سُورَةُ الْفَاتِحَةِ

1. Au nom d'Allah,^[2] le Tout Miséricordieux,^[3] le Très Miséricordieux.^[4]

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

^[1] Cette sourate a plusieurs noms dont *Al-fâtiḥah* (l'ouverture ou le prologue), *Oummoul-kiṭâb* (la mère du livre), *Aç-çalât* (la prière), *Sab-oul maṣâni* (les sept versets que l'on répète), *Ar-rouqya* (l'incantation)... Cette sourate est la plus importante sourate du Saint *Qour'ân*. En effet, Abou Saïd Bin Almou-alla – qu'Allah l'agrée – rapporte : "Je priais à l'intérieur de la mosquée lorsque le Messenger d'Allah m'avait appelé mais je n'avais pas répondu à son appel. Quand j'eus fini, je lui dis : « Ô Messenger d'Allah, je priais ». Il me dit : « Allah n'a-t-Il pas dit : « Répondez à Allah [en Lui obéissant] et [répondez] au Messenger quand il vous appelle ». *Sourate 8 (le butin) : verset 24*. Puis il me dit : « Je vais t'enseigner une sourate qui est la plus importante des sourates du *Qour'ân* avant que tu ne sortes de la mosquée ». Puis il prit ma main. Lorsqu'il voulait sortir [de la mosquée], je lui dis : « N'as-tu pas dit que tu vas m'enseigner une sourate qui est la plus importante du *Qour'ân* ? ». Il répondit : « Alḥamdou lillâhi rabbil 'Âlâmin, ce sont les 7 versets que l'on répète et c'est le grand *Qour'ân* qu'on m'a donné ». (*Çahihoul-Boukhârî, Hadîs no 4474*).

C'est à cause de son importance qu'Allah nous a imposé sa récitation au moins dix-sept (17) fois par jour, c'est-à-dire en ne prenant en considération que les seules prières obligatoires qui totalisent en effet quotidiennement dix-sept (17) rakât. Or la récitation de *Al-fâtiḥah* est obligatoire dans chaque rakat comme le confirme le *Hadîs* rapporté par Oubâdah bin Aqçâmit – qu'Allah l'agrée – dans lequel le Messenger d'Allah ﷺ dit : « Il n'y a pas de prière [valide] pour quiconque n'y récite pas l'ouverture du Livre (c'est-à-dire *souratoul-fâtiḥah*) ». (*Çahihoul-Boukhârî, Hadîs no 756*).

^[2] Nous adoptons le terme (Allah) qui signifie Dieu, l'Unique Divinité, sans associé, et qui mérite l'adoration partout et toujours. Contrairement au terme Dieu, le mot Allah ne se met ni au féminin ni au pluriel ; il ne dérive d'aucune racine et n'accepte ni suffixe ni préfixe, sauf l'invocatif (*Allahoumma*) qui est la contraction de (*yâ Allah !*). Tous les noms de perfection sont attribués de Allah. On dit par exemple : Allah est Tout Miséricordieux, Très Miséricordieux, Puissant, Pardonneur... Allah est donc le nom propre de Dieu, or les noms propres ne se traduisent pas.

^[3] Les qualificatifs (*Ar-rahmân*) et (*Ar-rahîm*) dérivent tous deux de la même racine (*rahmah*) qui veut dire miséricorde. Cependant, le premier désigne une miséricorde générale qui ne fait pas de distinction entre les créatures. En effet, c'est par cette miséricorde que Allah assure la subsistance de tous les êtres : croyants, mécréants, animaux... C'est donc une miséricorde propre à ce monde, et nous avons traduit ce qualificatif par : le Tout Miséricordieux. Quant au second, il désigne une miséricorde supplémentaire et particulière, réservée uniquement aux croyants dans l'au-delà. Nous avons traduit ce qualificatif par : le Très Miséricordieux.

^[4] Ce verset que l'on appelle *Basmallah* sert d'en-tête à toutes les sourates du Saint *Qour'ân* hormis la neuvième. En revanche, il y a une sourate qui comporte deux *basmallah*, en l'occurrence la sourate 27 (*les fourmis*). De ce fait, le nombre des sourates est égal à celui des *basmallah*, soit 114. Ainsi, tous les savants, depuis les compagnons jusqu'à nos jours, s'accordent sur le fait que la *basmallah* est une partie d'un verset coranique : le verset 30 de la sourate précitée. Ils sont aussi unanimes sur le fait que *Al-fâtiḥah* comprend 7 versets comme Allah l'a dit : « Nous t'avons certes donné "les sept versets que l'on répète", ainsi que le =

Le système de transcription adopté dans cette traduction

حَ kha	حَ ha	جَ dja	ثَ ṣa	تَ ta	بَ ba	أَ a
صَ ça	شَ cha	سَ sa	زَ za	رَ ra	ذَ za	دَ da
قَ qa	فَ fa	غَ gha	عَ 'a	ظَ zha	طَ tha	ضَ dha
يَ ya	وَ wa	هَ ha	نَ na	مَ ma	لَ la	كَ ka

Remarque : Nous avons gardé quelques fois une transcription telle qu'elle est connue de la majorité des lecteurs pour éviter la lourdeur de l'orthographe ou de la prononciation. Ainsi nous avons par exemple préféré retenir le mot « Hadj » à la vraie transcription « Hadjdj », le mot « Haq » à la vraie transcription « Haqq »...

et c'est de Toi (Seul) que nous cherchons aide.^[1]

6. Guide-nous dans la voie droite,^[2]

أَهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ ﴿٦﴾

7. la voie de ceux que Tu as comblés de Tes grâces,^[3] non pas [la voie] de ceux qui

صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ ﴿٧﴾

=œuvre (c'est-à-dire toute adoration) non conforme à nos enseignements est à rejeter». Rapporté par Mouslim. Et il (le Prophète) ﷺ a dit aussi : «من أحدث في أمرنا هذا ما ليس منه فهو رد» : Toute innovation à notre religion sera [purement et simplement] rejetée». Rapporté par Al-Boukhâry et Mouslim.

^[1] Ce verset constitue une sorte de contrat dans lequel le serviteur s'engage à n'adorer qu'Allah et à ne demander l'aide et l'assistance que de Lui, notamment pour la résolution des problèmes tels l'enrichissement, la procréation... que Seul Allah peut régler. Le Prophète ﷺ a dit à ce sujet à Iboun Abbâs : «Jeune homme, je vais t'apprendre certaines paroles de sagesse : Sois attentif envers Allah, Il le sera envers toi ; sois attentif envers Allah, tu Le trouveras devant toi ; si tu demandes, adresse-toi à Allah ; lorsque tu sollicites une aide, sollicite-la d'Allah ; sache que si la communauté toute entière conjugait ses efforts pour te faire profiter d'une chose, tu n'en profiteras que si Allah l'a inscrite comme telle pour toi ; de même, si la communauté toute entière conjugait ses efforts pour te nuire, elle ne pourrait le faire que si Allah l'avait décrété ainsi à ton encontre. Désormais la plume est rangée et l'encre des pages a séché». Rapporté par Al-Boukhâry.

^[2] Il y a deux sortes de guidées en Islam :

1) la guidée de conformité qui est propre à Allah. Il conforme qui Il veut à suivre la voie droite en lui faisant accepter volontiers les enseignements des prophètes et envoyés d'Allah. C'est pourquoi Allah dit au Prophète ﷺ : «Tu ne guides pas celui que tu aimes mais c'est Allah qui guide qui Il veut...». Sourate 28 (le récit) : verset 56.

2) la guidée d'orientation qui est due au prêche et à l'exhortation des prophètes et ceux qui les suivent. C'est pourquoi Allah dit en s'adressant à Son Messenger Mouhammad ﷺ : «... Et en vérité tu guides vers un chemin droit, le chemin d'Allah à qui appartient ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre...». Sourate 43 (l'ornement) : versets 52 et 53.

On comprend donc à partir de cette division de la guidée, pourquoi des proches, voire des parents à certains prophètes, n'ont pas cru à la mission de ces derniers et sont morts mécréants : tels que Abou Tâlib, Abou Djahl, Abou Lahab... tous oncles du Prophète Mouhammad ﷺ ; le père du Prophète Ibrâhîm (sur lui la paix d'Allah) ; la femme et un des fils du Prophète Noûh (sur lui la paix d'Allah) ; la femme du Prophète Loût (sur lui la paix d'Allah)... Allah n'a donc pas guidé ces gens malgré leurs liens de parenté avec des messagers. Tandis que des gens éloignés des messagers et élevés quelques fois dans la pure mécréance, telle la femme de Fir'awn, ont eu la foi grâce aux prêches des prophètes et de ceux qui les suivent. C'est pour cette raison que le Prophète ﷺ ouvrait toujours ses sermons par cette expression : «... Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer et celui qu'Allah égare nul ne peut le guider ...».

^[3] C'est-à-dire le chemin des prophètes, des véridiques (ceux qui ont cru en premier au Prophète ﷺ et l'ont suivi tel que Abou Bakr Assiddîq), des martyrs et des pieux ; comme Allah l'a dit : «Quiconque obéit à Allah et au Messenger... ceux-là seront avec ceux qu'Allah a comblés de Ses bienfaits : les prophètes, les véridiques, les martyrs et les vertueux. Et quels bons compagnons que ceux-là !». Sourate 4 (les femmes) : verset 69.

2. Toutes louanges et tous remerciements sont dus à Allah, Seigneur^[1] de 'Ālamîn (hommes, djinns et tout ce qui existe autre qu'Allah).

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿١﴾

3. Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿٢﴾

4. L'Unique Maître^[2] (et seul juge souverain) du Jour de la rétribution (c'est-à-dire le Jour de la résurrection).

مَلِكِ يَوْمِ الدِّينِ ﴿٣﴾

5. C'est Toi^[3] (Seul) que nous adorons,^[4]

إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ ﴿٤﴾

=*Qur'an* sublime». Sourate 15 (Al-hidjr) : verset 87.

Cependant, il y a une divergence d'opinion entre eux à propos de la *basmallah* de cette sourate *Alfâtiḥah*. Certains la considèrent et la placent comme le premier verset de *Alfâtiḥah* comme c'est le cas ici ; tandis que d'autres la considèrent comme un simple en-tête. Dans ce dernier cas, la répartition des versets se fait comme suit :

1. Louange à Allah Seigneur de l'univers.

2. Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

3. Maître du Jour de la rétribution.

4. C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est de Toi (Seul) que nous cherchons aide.

5. Guide-nous dans la voie droite,

6. la voie de ceux que Tu as comblés de Tes grâces,

7. non pas [la voie] de ceux qui ont encouru Ta colère (tels les juifs), ni des égarés (tels les chrétiens).

Selon donc l'opinion que l'on adopte, on prononce cette *basmallah* à haute ou à basse voix au cours de la prière. C'est ce qui explique le fait que certains Imâms la récitent à haute voix tandis que d'autres la prononcent à voix basse.

^[1] Le terme utilisé par le Saint *Qur'an* est *Rabb* qui n'a pas d'équivalent en Français. Il désigne l'unique et seul Seigneur de tout l'univers, son Créateur, son Maître, son Pourvoyeur, son Chef, son Organisateur... *Rabb* est également un attribut d'Allah.

^[2] Le Jour de la rétribution, c'est-à-dire le Jour de la résurrection, jour où chaque homme recevra son salaire conformément à ses œuvres.

^[3] On tutoie Allah pour éloigner toute idée de *Chirk* ou polythéisme.

^[4] L'adoration (*Ibâdah*) en Islam est un nom général qui englobe tout ce qu'Allah aime et agrée parmi les actes et paroles, apparents et cachés tels que la *Ḥalât*, la *Zakât*, le *Zikr*, la piété ou crainte d'Allah... Ainsi, l'adoration se fait par la langue, le coeur et l'ensemble du corps. Les conditions d'acceptation de toute adoration sont les suivantes :

1) La piété, c'est-à-dire la crainte d'Allah qui consiste à appliquer Ses ordres et éviter Ses interdits. Allah a dit : «إنما يتقبل الله من المتقين : Allah n'accepte [toute adoration], dit l'autre, que de la part des pieux». Sourate 5 (la table servie) : verset 27.

2) La qualité de l'adoration : c'est-à-dire qu'elle doit être bonne et destinée uniquement à Allah sans aucune association, comme Allah l'a dit : «Quiconque donc, espère rencontrer son Seigneur (Allah), qu'il fasse de bonnes actions et qu'il n'associe dans son adoration aucun autre à son Seigneur (Allah)». Sourate 18 (la caverne) : verset 110.

3) La conformité avec ce que le Prophète ﷺ a apporté de son Seigneur (Allah) aussi bien dans la forme que dans le fond car le Prophète ﷺ a dit : «من عمل عملاً ليس عليه أمرنا فهو رد» : Toute=

Sourate 2 AL-BAQARAH (la vache)

Au nom d'Allah,
le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

1. Alif, Lâ, Mîm (ces lettres sont l'un des miracles du *Qour'ân* et Allah Seul connaît leurs sens).

2. Ceci est le Livre (le *Qour'ân*) au sujet duquel il n'y a aucun doute ; c'est un guide pour ceux qui sont *Mouttaqouîn* (les pieuses et vertueuses personnes qui craignent Allah et s'abstiennent de commettre les péchés et toutes les mauvaises actions qu'Il a interdites ; qui aiment Allah d'un amour fort et accomplissent, dans la mesure de leurs capacités, toutes les bonnes actions qu'Il a ordonnées de faire),

3. qui croient au *Ghaïb*^[1] et accomplissent la *Çalât* (*Iqâmatouç-Çalât*)^[2] et dépen-

=ou dans l'invocation]. Aboû Houraïra – qu'Allah l'agrée – rapporte en effet que le Messager d'Allah a dit : « Quand l'Imâm dit : « *Ghayril magh-dhoûbi 'alayhin wa lâd-dhâlin* (non pas [la voie] de ceux qui ont encouru Ta colère – tels les juifs –, ni des égarés – tels les chrétiens –), dites « *Amîn* » car celui dont le « *Amîn* » correspond avec celui des anges, on lui pardonnera ses [petits] péchés passés ». (*Çahîhoul-Boukhâry, Hadîs no 4475*).

Remarque : il y a quatre façons de prononcer « *Amîn* » :

- 1) En allongeant les deux syllabes (A) et (min) : « *âmîn* ».
- 2) En allongeant la première syllabe (A) et en écourtant la seconde (min) : « *âmin* ».
- 3) En écourtant la première syllabe (A) et en allongeant la seconde (min) : « *amîn* ».
- 4) En écourtant les deux syllabes (A) et (min) : « *amin* ».

La première façon est la meilleure car l'allongement des syllabes peut faire correspondre notre « *âmîn* » avec celui des anges, ce qui nous vaudrait la rémission de nos [petits] péchés passés.

^[1] Le mot *Ghaïb* veut dire littéralement invisible. Cependant il englobe des concepts plus larges comme la croyance en Allah, aux Anges, aux Livres Révélés, aux Messagers d'Allah, au Jour Dernier (celui de la Résurrection), au *Qadr* (Destin Divin). Il englobe aussi tout ce qu'Allah et Son Messager nous ont rapporté comme connaissances et nouvelles du passé, du présent, du futur, telles que les nouvelles de la création des cieux et de la terre, de la vie botanique et zoologique ainsi que les nouvelles concernant les nations passées, le Paradis, l'Enfer, ...

^[2] (*Iqâmatouç-Çalât*) veut dire l'accomplissement de la prière canonique qui comporte cinq séances quotidiennes ; la prière que les musulmans hommes et femmes sont tenus d'accomplir =

سُورَةُ الْبَقَرَةِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الْمَدَّ

ذَٰلِكَ الْكِتَابُ لَا رَيْبَ فِيهِ هُدًى

لِّلْمُتَّقِينَ

الَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِالْغَيْبِ وَيُقِيمُونَ الصَّلَاةَ

وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنفِقُونَ

ont encouru Ta colère^[1] (tels les juifs), ni des égarés (tels les chrétiens).^[2],^[3]

^[1] C'est-à-dire les juifs comme l'a expliqué le Prophète ﷺ à Adî bin Hâtîm – qu'Allah l'agrée – lorsque celui-ci l'interrogea à propos de ceux qui ont encouru la colère d'Allah. Il répondit : « Ce sont les juifs, et ce sont les chrétiens qui sont les égarés ». Rapporté par Attirmizy et Aboû Dawoûd.

^[2] Les récits de Zaïd bin Amr bin Noufaïl à propos de la recherche de la vraie religion

1) Abdoullah bin Oumar – qu'Allah l'agrée ainsi que son père – raconte que le Prophète ﷺ rencontra Zaïd bin Amr bin Noufaïl dans la vallée de Baldah avant le début de la Révélation [*Qour'ânique*] au Prophète ﷺ. Un repas fut présenté au Prophète ﷺ qui refusa de le manger. [On le présenta ensuite à Zaïd], il dit : « Je ne mange pas vraiment de ce que vous égorgez à vos *Ançâb* (pierres dressées pour l'immolation au nom de divinités autres qu'Allah). Zaïd bin Amr critiquait ainsi la voie des Qouraïch par laquelle ils faisaient leurs immolations. Il disait : « Allah a créé le mouton, lui a fait descendre l'eau du ciel et Il a fait pousser pour lui l'herbe de la terre et voilà que vous l'égorgez au nom d'autres divinités qu'Allah ». Il (Zaïd) dénonçait donc fermement cette pratique et la considérait comme abominable. (*Çahîhoul-Boukhâry, Hadîs no 3826*).

2) Iboun Oumar – qu'Allah l'agrée ainsi que son père – raconte que Zaïd bin Amr bin Noufaïl alla à Cham (la région qui comprend actuellement le Liban, la Palestine et la Jordanie) à la recherche d'une [vraie] religion à embrasser. Il rencontra ainsi un savant religieux juif et se renseigna au sujet de leur religion. Il lui dit : « Il se peut que j'embrasse votre religion, informe-moi donc à son sujet ». Le juif lui répondit : « Tu n'embrasseras pas notre religion avant d'avoir ta part de la colère d'Allah ». Zaïd lui dit : « Mais c'est justement la colère d'Allah que je fuis, car jamais je ne supporterai quelque chose de la colère d'Allah si je pouvais l'éviter. Peux-tu donc m'indiquer une autre religion ? ». Le juif lui dit : « Je ne connais pas une autre religion à part la religion du Hanîf ». Zaïd l'interrogea : « Et c'est quoi la religion du Hanîf ? ». « C'est la religion d'Ibrâhîm qui n'était ni juif ni chrétien et qui n'adorait qu'Allah Seul », répondit le juif. Zaïd continua son chemin [à la recherche de cette religion]. Il rencontra un savant chrétien et lui posa la même question qu'il a posée au juif. Le chrétien lui dit : « Tu n'embrasseras pas notre religion avant d'avoir ta part de la malédiction d'Allah ». Zaïd lui dit : « Mais c'est justement la malédiction d'Allah que je fuis, car jamais je ne supporterai quelque chose de la malédiction d'Allah si je pouvais l'éviter. Peux-tu donc m'indiquer une autre religion ? ». Le chrétien lui dit : « Je ne connais pas une autre religion à part la religion du Hanîf ». Zaïd l'interrogea : « Et c'est quoi la religion du Hanîf ? ». « C'est la religion d'Ibrâhîm qui n'était ni juif ni chrétien et qui n'adorait qu'Allah Seul ». Quand il vit la concordance des propos du juif et de ceux du chrétien sur la religion d'Ibrâhîm, Zaïd s'en alla. Quand il sortit [de la ville], il leva ses mains et dit : « Ô Allah ! Je Te prends à témoin que je suis la religion d'Ibrâhîm ». (*Çahîhoul-Boukhâry, Hadîs no 3827*).

3) Asmâ-ou bint Abî Bakr – qu'Allah l'agrée ainsi que son père – a dit : « J'ai vu Zaïd bin Amr bin Noufaïl debout, le dos contre la *Ka'ba*, qui disait : « Ô assemblée de Qouraïch ! Il n'y a personne parmi vous qui suit la religion d'Ibrâhîm à part moi ». Elle ajouta : « Il (Zaïd) interdisait l'enterrement des filles vivantes et disait à celui qui voulait tuer sa fille : « Ne la tue pas, je te prends sa charge ». Il prenait ainsi la fille et quand celle-ci devenait grande, il disait à son père : « A présent, si tu veux je te la ramène et si tu veux je continue de m'en charger ». (*Çahîhoul-Boukhâry, Hadîs no 3828*).

^[3] On dit « *Amîn* » à la fin de la récitation de cette sourate au cours de la prière [seulement =